

## LA PARABOLE DE LA RIVIÈRE INVERSÉE



*Pierre-Gervais Majeau, prêtre*

Dans la région de Lanaudière, au Québec, il y a une rivière qui est reconnue pour ses caprices et sa beauté, la rivière L'Assomption. Tantôt, elle coule à travers des paysages de montagnes, de lacs, de forêts mixtes, tantôt elle coule dans la plaine et elle devient paresseuse, sinueuse comme le Méandre. Un jour, cette rivière se réveilla de mauvais poil un matin. Au lieu de descendre se jeter dans le fleuve, au bout de l'île de Montréal, la rivière décida de s'inverser, de faire marcher ses eaux en amont, de retrouver sa source. Alors ce fut la catastrophe! Les eaux de la rivière remontaient vers les affluents, les ruisseaux. Les affluents se mirent à se gonfler, à inonder les terres, à faire déborder les lacs. Les castors ne comprenaient plus rien car leurs huttes déménageaient dans la forêt inondée. Les maisons, les chalets, les fermes situées en bordure de la rivière furent inondées, ravagées. Les poissons, les oiseaux se posaient des questions sur leur avenir. Bref, tout le monde était à l'envers! Il ne restait que l'eau de pluie à retourner aux nuages.

Chacun de nous est habité par un appel à une fidélité. Cet appel devient en nous un souffle, une respiration : il nous permet de réaliser notre projet de vie à travers toutes les adversités naturelles ou provoquées. Cette fidélité à cet appel exige de nous que nous refusions courageusement les appels divergents qui se faufilent dans le cours de notre existence. Le jour où nous refusons de poursuivre cet appel, nous inversons le cours de notre vie. Nous nous remettons en question, nous faisons marche arrière et nous multiplions alors les ruptures. Nous inversons le cours de notre vie et bientôt, les ruisseaux débordent, les plaines deviennent inondées, le reflux ne cesse de créer des ondes de choc et la crise arrive. C'est comme cela que les vies sont chavirées à la suite d'un décès, d'une rupture amoureuse, à la suite d'une perte d'emploi... Quand la rivière de notre vie inverse son cours, nous devons alors nous redéfinir, nous réorienter et trouver à nouveau cet appel à une fidélité qui dynamisera à nouveau notre parcours de vie. Chacun de nous apporte à ce monde, selon notre personnalité, nos ressources spirituelles, culturelles ou autres, un service et un complément. Parfois c'est dans la plus grande simplicité que d'aucuns apportent à ce monde leur touche, leur part comme en fait foi cette parabole de la pomme.

Le riche et puissant roi de Bengodi recevait chaque matin, en hommage, un cadeau de ses sujets. Comme il possédait tous les biens qu'on puisse trouver, il ne désirait rien et

s'ennuyait quelque peu. Parmi les donateurs se trouvait un mendiant qui offrait chaque matin une pomme au roi. Toujours silencieux, il repartait comme il était venu. Le roi, habitué à recevoir bien d'autres cadeaux, acceptait ce don avec une certaine condescendance. À peine le mendiant avait-il tourné le dos, que le roi se mettait à rire de lui, vite imité par toute la cour. Le mendiant ne se décourageait pas. Chaque matin il revenait déposer dans les mains du roi son petit présent. Le roi le prenait et le déposait machinalement dans une corbeille près du trône. La corbeille contenait toutes les pommes que le mendiant avait apportées sans jamais se départir de sa gentillesse et de sa patience. Elle commençait à déborder lorsqu'un jour, le singe préféré du roi se saisit d'une de ces pommes, en croqua un morceau et le cracha aux pieds du roi. Tout surpris, le souverain vit apparaître au cœur du fruit une perle irisée. Aussitôt, il fit ouvrir les pommes de la corbeille et trouva dans chacune d'elles une perle précieuse. Émerveillé, le roi fit venir l'étrange mendiant et l'interrogea. Le mendiant expliqua : « Je t'ai apporté ces offrandes pour te faire comprendre que la vie t'offre chaque matin un cadeau merveilleux. Trop attaché aux richesses visibles, tu n'as pas conscience des richesses invisibles et tu les gaspilles. Ton cadeau d'aujourd'hui t'apprendra qu'une nouvelle vie possible commence aujourd'hui pour toi. » ( Une parabole de Bruno Ferrero )

Ce roi nous ressemble étrangement. En effet, nous sommes séduits par les richesses visibles, les biens de consommation, nous oublions les richesses invisibles : celles du cœur, celles de l'amour, celles de la vie spirituelle. Pourtant notre foi devient comme une rivière qui nourrit de ses eaux fécondes toutes les autres sphères de notre vie. Cette foi-rivière devient ainsi une source d'eau vive qui jaillit sans cesse à l'intérieur de nous. Même si notre vie prend parfois le visage de cette pomme bien ordinaire dans le fond du panier royal, cette vie n'en est pas moins habitée par un trésor de grande valeur : une respiration divine en nous pour nous permettre d'assumer le courant de notre vie en évitant d'en inverser le cours par suite d'une remise en question ou d'un doute. Le roi de Bengodi et toute la cour vivaient à la surface de la vie véritable, le mendiant est venu bien simplement remettre en cause cette vie épidermique pour l'ancrer davantage dans le terreau de la vie en plénitude.

